

« Un nom qui claque »



(1) Saint-Cyr. Un nom qui claque. C'est celui d'une grande école militaire qui forme les officiers de l'armée de terre et de la gendarmerie.

5 Située en Bretagne, dans le Morbihan, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan a sa réputation, son prestige, ses rites et ses traditions. Mais depuis quelque
10 temps, elle accueille et forme également, pendant six mois, des élèves de grandes écoles d'ingénieurs et de management. Des civils donc, qui deviendront les grands chefs
15 d'entreprise de demain...

(2) Chaque année, un nombre très limité d'élèves des grandes écoles et des universités est sélectionné pour intégrer Saint-Cyr. 28, seul un
20 étudiant sur dix est retenu pour entrer dans cette prestigieuse école militaire. Ces élèves passeront six semaines sur le campus militaire de Coëtquidan, puis quatre semaines

25 dans une école d'application correspondant à l'une des quatre spécialités de l'armée de terre et termineront par un séjour de trois mois dans le régiment de leur choix.

30 C'est là que les étudiants sont amenés à prendre des responsabilités et à commander des hommes. « On leur fait vivre la réalité d'un régiment, une unité qui se prépare,
35 qui s'instruit et s'entraîne », commente Frédéric Blachon, commandant des écoles de Saint-Cyr. « Ils sont amenés, par exemple, à organiser une séance de combat ou
40 d'entraînement. Pour cela, ils vont devoir aller sur le terrain, préparer leur section, la diriger, etc. Cela fait appel à des qualités d'organiseurs, de chefs, de managers, identiques à
45 celles recherchées en entreprise. »

(3) Qu'est-ce qui fait le succès de cette coopération avec les grandes écoles ? « Ce partenariat nous

50 permet de nous faire connaître et de
susciter des vocations d'officier de
réserve », explique Frédéric Blachon.
« C'est aussi le moyen pour les
étudiants de valoriser leur CV, après
avoir suivi une formation de jeune
55 chef », précise le commandant. Et
d'ajouter : « En faisant appel à Saint-
Cyr, les directeurs des écoles de
commerce et d'ingénieurs veulent
permettre à leurs étudiants d'aller
60 plus vite dans leur prise de responsa-
bilités et dans leur prise de con-
science de la nécessité de comman-
der. À intelligence et qualité égales,
les recruteurs vont privilégier des
65 qualités de leaders, de meneurs qui
sont de plus en plus rares. Diriger
une équipe, c'est la motiver, mais

c'est aussi être capable de dire aux
gens leurs quatre vérités, et ce n'est
70 pas donné à tout le monde. »
(4) Dans le journal *Le Monde*, Hervé
Dréwillon, professeur à l'université
Paris-I-Panthéon-Sorbonne et
spécialiste de l'histoire militaire, fait
75 une analyse 31 : « Les grandes
écoles et les universités viennent
chercher les valeurs et les vertus
enseignées dans le monde militaire.
À Saint-Cyr, la vertu cardinale est le
80 leadership, c'est-à-dire l'ensemble
des qualités, des compétences et
des savoirs qui font un bon meneur
d'hommes. Cette valeur est autant
civile que militaire, mais la spécificité
85 militaire intéresse beaucoup les
grandes écoles. »

*d'après Écoute,
septembre 2017*